

## Des volontaires saône-et-loiriens engagés pour la durée de la guerre

En Saône-et-Loire, **dès 1943** les résistants s'étaient **organisés en maquis**, couvrant ainsi la totalité du territoire. Renforcés par la montée en masse d'hommes à l'annonce



du débarquement allié de juin 1944, ces maquis devenus forces françaises de l'intérieur (FFI) ont contribué à **repousser l'occupant** et à **libérer le département**.

En **septembre 1944**, un grand élan patriotique porte ces résistants et maquisards à **s'engager dans l'armée régulière** pour continuer à servir **jusqu'à la victoire totale**.

Sur les 113 bataillons FFI fournis à l'armée française, près de **3500 Saône-et-Loiriens** s'engagent au sein des **4 bataillons constitués** dans le cadre de l'amalgame.

" Le Commando de Cluny devient une unité régulière de la 1ère Armée française. Toujours mal chaussés, mal-vêtus, assez bien armés, commandés par des officiers et sous-officiers valeureux, à bord d'inraisemblables camions à gazogènes, nous quittons nos horizons familiers pour aller vivre une grande et victorieuse aventure " (Fault pas y crainsdre, histoire du Commando de Cluny, 4ème Bataillon de Choc)



Le général de Lattre passe en revue les troupes FFI du Régiment de Cluny à Mâcon, 8 septembre 1944. Quelques jours plus tard au sanatorium de Bergesserin, 850 maquisards signent leur engagement dans les rangs du Commando de Cluny.

Viennent s'ajouter à ce contingent de l'armée de libération les engagés individuels.



Sur 233 fiches d'engagés du Bataillon du Charollais du 6 octobre au 27 novembre 1944 (84/27) :  
41 sont cultivateurs,  
20 étudiants, 17 boulangers ou bouchers, 7 mineurs et aussi 1 artiste « théâtral », 1 conducteur-typographe...  
98 sont originaires de Saône-et-Loire, les autres des départements limitrophes : Loire (43), Rhône (34) et de plus loin : Haute-Saône (17), Savoie (2), Isère (3), Nord (3)...

Ces **maquisards** de Saône-et-Loire, **jeunes hommes**, âgés d'une vingtaine d'années et parfois moins, **issus de tous les milieux sociaux** - de l'aristocrate de la vallée de la Saône au mineur montcellien, de l'agriculteur charollais au citadin chalonnais - ont en commun d'avoir choisi d'être des **" engagés volontaires pour la durée de la guerre "**.



2ème Compagnie de La Grande-Verrière.



Défilé de maquisards dans la ville de Louhans à la Libération. (BH GF 855)

## Le Bataillon du Louhannais – 2ème BCP : "Des rives de la Seille à celles du Danube"



Le commandant Daumont, militaire de carrière, a servi pendant 6 ans dans l'armée avant de prendre la tête du Bataillon du Louhannais.

Le Bataillon du Louhannais, **2ème Bataillon de Chasseurs à Pied (BCP)**, créé début septembre 1944 par le **commandant Daumont** (Hurepoix) est composé des maquis de Bresse renforcés du maquis morvandiau Serge. Il **intègre la 1ère Armée française** le 22 novembre 1944.



Fanion du 2ème BCP, remis officiellement le 18 novembre 1944.



Montpont, le 8 octobre 1944, le chef du Bataillon du Louhannais Daumont passe en revue la 1ère Cie.

Le 2ème BCP désigné pour rendre les honneurs au général de Gaulle lors des cérémonies de la Libération à Dijon le 23 octobre 1944. Il le choisit pour défilé à Paris pour les cérémonies du 11 novembre.



Les **28 et 29 novembre**, en **Alsace**, il s'engage dans la bataille pour la prise de la **forêt de la Harth** et la défense de Mulhouse. A partir du **23 décembre 1944**, il est en position face au **couvent d'Oelenberg**, où sont retranchés des Allemands.



Le couvent d'Oelenberg après l'attaque.

Du **20 au 22 janvier 1945**, l'attaque meurtrière du couvent fit 26 tués et une centaine de blessés.

"...Dès que nos chasseurs arrivent à l'intérieur de l'enceinte du couvent, ils sont pris violemment à partie par des feux d'armes automatiques, le sous-lieutenant Nau est tué à bout portant... Les hommes se font décimer par le tir de l'ennemi ou sautent sur des mines anti-personnel. Après une demi-heure de combat, les trois-quarts de l'effectif engagé sont hors de combat "



René Pacaud, Maquis dans la Plaine, 1946

A Burnhaupt-le-Bas, les cercueils sont alignés dans la neige... Les chasseurs disent l'adieu suprême à leurs camarades.

Après **reconstitution du bataillon** à Riedisheim, le 2ème BCP assure **la garde du Rhin** puis **passé la frontière franco-allemande** au nord de Wissembourg, le **6 avril 1945**. Il cantonne ensuite à Landau et se positionne début mai pour fermer la frontière germano-suisse.

En juin, le bataillon **défile à Constance et à Colmar** puis en août, voit ses premières démobilisations. En **septembre**, il s'installe en **zone d'occupation** à Uberlingen puis à Unterhuldingen.

## Le Commando de Cluny - 4<sup>ème</sup> Bataillon de Choc : "Fault pas y crainsdre"

Le **Commando de Cluny**, créé à Bergesserin à partir du Régiment de Cluny, est dirigé par **Laurent Bazot** (Laurent). Il est composé de 4 compagnies : Cie hors rang du commandant Broyer, 1<sup>ère</sup> Cie du capitaine du Chaffaut, 2<sup>ème</sup> du capitaine Prost et 3<sup>ème</sup> du capitaine Fruitier. Il est **rattaché à la 1<sup>ère</sup> Armée** à compter du **16 septembre 1944**.

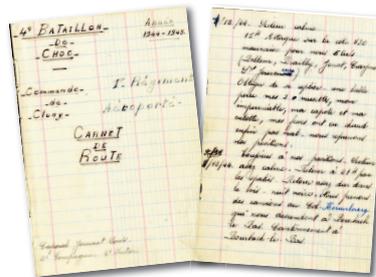


Insigne du Commando de Cluny devenu le 5 janvier 1945 le 4<sup>ème</sup> Bataillon de Choc



Commandant Bazot, ancien officier d'aviation chargé par le général de Lattre de constituer le bataillon.

Le commando part combattre **dans le Doubs et les Vosges**, où ses hommes libèrent Echavanne et Etobon-Frahier puis atteignent Belfort le **25 novembre**. S'en suivent **les dures batailles d'Alsace** à Bourbach-le-Bas, **cote 475**, pour la libération de Rammerstatt, et un face à face avec les Allemands dans la banlieue de **Thann** (11 décembre 1944 - 6 janvier 1945).



Notes de Louis Jourmet sur les combats de Bourbach-le-Bas en décembre 1944.

"... En position dans la région de l'Isle sur le Doubs ; c'est là que le 14 octobre, le Commando eut à déplorer son premier mort pour la France : il s'appelait Roger Gagneur, il appartenait à la 2<sup>ème</sup> Cie que je commandais, il avait 17 ans". (capitaine Jean Prost)

Début **avril 1945**, en protection du pont de bateaux, unique point de passage sur le Rhin, le 4<sup>e</sup> Choc va au sud de Spire puis à hauteur de Karlsruhe. Il franchit le fleuve le 22 avril en direction du **lac de Constance**, de Lindau et de l'île de Reicheneau où il voit arriver des morts vivants libérés des camps de concentration. Le 30 septembre 1945, le bataillon est dissous.



30 juin 1945, le capitaine Fruitier, ancien de la guerre 14-18, conduit la 3<sup>ème</sup> Cie. Le bataillon de retour en Alsace défile à Thann.



2 juillet 1945, le 4<sup>ème</sup> Bataillon de Choc et des maquisards défilent à Cluny.

## Le Bataillon du Charollais : "Croire - Lutter - Vaincre"

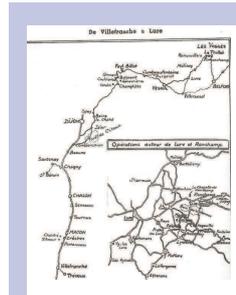


Commandant Ziegel (1909-1993).

Le **Bataillon du Charollais**, aux ordres du commandant **Ziegel** (Claude) devint une **unité régulière** de la 1<sup>ère</sup> Armée dès le **7 septembre 1944**, en raison de son organisation toute militaire, de ses succès remportés et de son équipement exceptionnel. Il était composé de **cinq compagnies issues des maquis** de la Clayette, Saint-Igny, Matour, Beaubery et Charolles.



Le commandant Ziegel, d'origine alsacienne, a choisi comme insigne du bataillon la cigogne en vol, symbole de la libération future de l'Alsace.



"Les quinze premiers jours de la campagne de France se passent à la poursuite éperdue de l'ennemi mais aussi en une marche triomphale à travers la Bourgogne et la Franche-Comté".

Album de l'Amicale du Bataillon du Charollais



13 septembre, défilé de la libération à Dijon. Arrivée à Belmont (Haute-Marne).

Les **22 et 23 septembre**, le bataillon entre dans la bataille pour **Ronchamp (Haute-Saône)** et perd ses premiers hommes : Jean Berne, Paul Martin et Louis Faucher. Lors de l'engagement dans les **Vosges** à Ramonchamp, en octobre, un groupe de la Cie de Matour est durement touché. **Fin novembre**, le bataillon est réduit à deux compagnies.



Un abri à Frotey-lès-Lure (Haute-Saône).



Compte-rendu de la journée du 23 septembre. (Collection privée)



Historique et situation du bataillon au 27 novembre 1944. (84/26)

Le **6 décembre**, elles entrent en **Alsace** vers **Bourbach-le-Bas**. La 2<sup>ème</sup> Compagnie monte en ligne et **relève le Commando de Cluny à la cote 475**.

Le lendemain, **l'attaque au Bois du Calvaire**, près de Roderen, est l'un des combats les plus durs et meurtriers : "**Brusques, inattendues, les explosions des mines sous les pieds des camarades les projettent au milieu d'une épaisse colonne de fumée noire**".

Le bataillon se positionne ensuite aux lisières de Thann et participe à sa libération. Il occupe Reiningue et prend part à l'attaque de Colmar puis il franchit le Rhin et avance en Allemagne.

"Après onze mois de dure campagne, la guerre est finie, les **Charollais** deviennent des troupes d'occupation en **Allemagne**".